

A propos de la route d'Edmonton dont un honorable sénateur a parlé il y a un jour ou deux, je puis dire que le 4 septembre dernier, dans le but de s'assurer si cette route était praticable,—je désire que l'honorable sénateur de la rivière Shell (M. Boulton) en particulier veuille bien écouter ce que je dis—une expédition composée d'un corps de la gendarmerie et d'ingénieurs, est partie d'Edmonton et est allée prendre des observations avec instruction de faire rapport sur la nature du pays. Le 10 décembre, trois mois plus tard, ce corps expéditionnaire n'avait parcouru qu'environ six cents milles seulement. J'ai demandé aujourd'hui à M. White de quel endroit il avait reçu en dernier lieu des nouvelles de ces hommes, et il m'a répondu que leurs nouvelles les plus récentes étaient datées de fort Graham.

Ces hommes ont à leur disposition tout ce dont ils ont besoin. Ils ont leurs chevaux, leurs chiens, en un mot tout ce qui est nécessaire comme approvisionnement en tout genre pour traverser rapidement ce pays, et cependant ils n'ont pas pu, à la date du 10 décembre, se rendre plus loin que le fort Graham.

Nous savons très bien que des individus partis en octobre de la côte du Pacifique, ont pu atteindre Skagway et Dyea, que plusieurs d'entre eux sont campés entre Skagway et Dyea, ou ailleurs entre ces localités et quelques-uns des cours d'eau de l'intérieur, étant incapables d'aller plus loin.

Nous savons, comme question de fait, qu'il en a coûté de soixante sous à une piastre par livre pour le transport des provisions alimentaires et autres au nord du canal Lynn, et que plusieurs personnes, après avoir payé ce prix élevé pour traverser ce défilé, constatèrent qu'elles ne pouvaient pas aller plus loin et s'arrêtèrent là.

Il y a des milliers de personnes qui sont maintenant arrêtées entre le canal Lynn et les eaux de l'intérieur du territoire canadien, incapables de continuer leur voyage.

Assurément personne ne pouvait être mieux pourvu que le major Walsh, ayant pour l'appuyer toute la puissance d'action du Gouvernement prête à seconder ses efforts afin de lui permettre d'atteindre rapidement cette contrée, car il était de la plus haute importance qu'il fût là le plus tôt possible; mais la chose fut irréalisable, les obstacles physiques y opposant une ré-

sistance presque invincible. Jugeant d'après l'état de choses qui règne dans les vieilles provinces du Canada, personne ne peut se rendre compte de la nature de ces obstacles; en face de ces difficultés et de la nécessité qu'il y a, dans les intérêts du peuple de ce pays, que des provisions alimentaires soient expédiées là cette année,—car si 50,000 individus se rendent là-bas cette année, et si 25,000 y restent, comment ces 25,000 personnes seront-elles nourries l'hiver prochain,—ne serait-ce pas honteux pour le Canada, surtout lorsque nous savons que le Congrès des Etats-Unis, se basant sur les rapports qui lui ont été transmis, disant que les mineurs dans cette région souffraient de la faim et qu'il y aurait de nombreuses pertes de vie, a voté \$200,000 dans le but d'acheter des denrées alimentaires qui doivent être envoyées de cette contrée, principalement pour les mineurs des Etats-Unis. Il n'y a pas de cas dans l'histoire que l'on puisse comparer à la situation actuelle. De ce fait seul se dégage la meilleure preuve possible de la nécessité absolue qu'il y avait d'agir promptement.

L'honorable M. BOULTON : Le major Walsh se trouve-t-il sur le parcours du chemin de fer projeté ?

L'honorable M. SCOTT : Non, il est rendu beaucoup plus loin, d'après les dernières nouvelles.

L'honorable M. BOULTON : L'ouverture de ce chemin de fer ferait-elle disparaître les obstacles qui l'arrêtent ?

L'honorable M. SCOTT : Non, ce que fera ce chemin de fer sera de permettre le transport des approvisionnements qui sont apportés à Glenora jusqu'aux voies de communication par eau au moyen desquelles ces marchandises pourront atteindre Dawson. Voilà ce que réalisera cette voie ferrée de 150 milles. Elle transportera d'incalculables quantités d'approvisionnement sur ces 150 milles, qui représentaient la partie difficile à franchir.

Je crois que quatre vapeurs destinés au service du chemin de fer projeté, sont maintenant construits à Toronto, ce qui permettra aux intéressés d'opérer le transport des marchandises de l'embouchure de la Stikine jusqu'à Glenora.